

cialisme en Chine et en Albanie et c'est précisément ce qu'il a commencé à faire en projetant un film albanais lors d'une réunion de la CPE, en diffusant les articles de presse chinois concernant les mines. Mais une telle propagande, si elle est indispensable, ne saurait absolument pas suffire. Parce que les mineurs ont fait l'expérience du révisionnisme au gouvernement, parce que l'URSS et surtout la Pologne constituent un « repoussoir » vis à vis de l'idée même du socialisme, les mineurs, pour se mobiliser, exigent des communistes non seulement qu'ils définissent plus précisément la société socialiste qu'ils veulent construire mais aussi et surtout qu'ils fassent la preuve vivante par le type même de mobilisation qu'ils engagent que le socialisme qu'ils veulent construire correspond à leurs aspirations. On ne saurait comprendre la grande confiance dont jouit le Parti dans une frange de mineurs, le soutien de masse qu'il rencontre à chacune de ses interventions si on ne le relie pas à la nouvelle liaison entre le Parti et les masses qui a commencé à se mettre en place à Liévin. Par sa pratique même le Parti a montré concrètement aux mineurs que le socialisme qu'il voulait construire n'avait rien à voir avec la caricature qu'en donne le P « C » F et les pays révisionnistes. Alors que depuis des années, bourgeoisie et révisionnistes prêchent le point de vue de la résignation dans les mines, notre Parti, par le type de travail qu'il a développé avec les mineurs, apparaît comme une force politique nouvelle dans laquelle beaucoup de mineurs placent leurs espoirs révolutionnaires, comme nous l'ont dit souvent plusieurs mineurs : « Avant que vous veniez ici, il n'y avait rien... Bien sûr on entendait parler des révolutionnaires mais on ne savait pas trop ce que c'était... depuis que vous êtes là, les choses ont commencé à changer, ce n'est

plus comme avant ». C'est le type nouveau de liaison aux masses qui aujourd'hui fait la force de notre Parti à Liévin et c'est cela que, malgré toutes leurs tentatives, bourgeoisie et révisionnistes ne réussissent pas à briser.

2 500 participants dont plusieurs centaines de mineurs ainsi que leurs familles ont participé activement au Tribunal Populaire.



la journée du 22 mars

La manifestation devant la fosse 3, le dépôt d'une plaque et de gerbes de la Commission Populaire et du Parti ont montré l'hommage combattant de la classe ouvrière aux 42. L'enterrement officiel avait constitué, comme nous l'ont dit de nombreux mineurs, « un enterrement pour ces messieurs, pas pour nous », les mineurs et leur famille étaient parqués derrière des barrières, tandis que Chirac, Darras, le maire socialiste et la CFTC tenaient leur discours hypocrites devant les caméras de la télévision, s'accordant sur le fait qu'il ne fallait surtout pas crier vengeance. C'est un tout autre hommage, un hommage prolétarien qui s'est déroulé le 22 au matin. La classe ouvrière a montré qu'elle n'oubliait pas les siens tués par l'exploitation capitaliste et qu'elle réclamait vengeance. Jusqu'à ce jour, les Houillères n'ont pas osé toucher à la plaque de la

CPE qui aujourd'hui est largement connue sur Lens et sur Liévin.

— La tenue du Tribunal Populaire, la présence à ce tribunal de plusieurs centaines de mineurs marquent une étape importante dans la lutte contre le pessimisme dans les mines. La dernière semaine précédant le Tribunal, bourgeoisie, révisionnistes et réformistes avaient tout mis en œuvre pour empêcher la participation des mineurs et de leur famille à ce tribunal : équipes municipales du PS, révisionnistes, gardes des Houillères arrachaient systématiquement les affiches, et dans les corons et dans les fosses, les pressions se sont multipliées. Alors que le P « C » F depuis 3 mois n'était intervenu sur les fosses que pour annoncer par affiches : « Georges Marchais à la télévision et Gustave Ansart à Lens », la direction révisionniste de la CGT distri-